

«Re-traitable des écoles à la fin de l'année,  
il me semble nécessaire de faire  
un bilan objectif  
de ma carrière au sein de la "Grande Maison"...»

**Denis GOLL**  
Re-traitable des écoles  
LE VILLAGE  
25210 LE BARBOUX  
tel/fax/rep 0381438373

18 mai.2004

collègue

J'ai reçu, vu que je suis re-traitable à la fin de cette année scolaire, une invitation à une "fête d'adieu des retraités" le vendredi 18 juin 2004, à la salle des fêtes de Morteau.

Je n'y participerai pas pour de multiples raisons que ma franchise me pousse à expliciter :

La cause principale en est l'hypocrisie régnant et sévissant dans l'Éducation nationale depuis des décennies. Non contente de sévir, elle peut détruire.

Je pense aussi à mes collègues plus jeunes qui, dans la perspective de la retraite, vont "en prendre" si je puis dire... pour je ne sais combien d'années : on sait quand on rentre dans la "Grande Maison" mais quand et comment l'on en sort est une autre question.

La défense d'une école publique et laïque par des enseignants déterminés, courageuse idée autrefois défendue par les "hussards noirs de la république", fait place de plus en plus à un corporatisme, voire parfois à un individualisme, avant tout attaché à des intérêts immédiats et personnels.

La hiérarchisation, la compétitivité croissante et cette course à l'obligation de résultats qui en découle assortie d'une "prime au mérite" qui se profile à l'horizon... tout cela entrave la coopération, garante d'un fonctionnement non conflictuel.

La pédagogie active ... Freinet , Montessori , Decroly ... née d'une réaction générale suite aux horreurs de la première guerre mondiale est battue en brèche depuis longtemps par une logique venant d'outre atlantique et le recul pédagogique est rapide et affligeant malgré les apparences de modernisation de l'institution ...

La notion d'autonomie des élèves et d'entraide pédagogique qui fait partie des conceptions de la pédagogie Freinet m'est chère et je croyais pouvoir la développer tout au long de ma carrière ... erreur !

Il me semble nécessaire de faire un bilan objectif de ma carrière au sein de la "Grande Maison" : je n'ai pas tout à fait réussi à concrétiser comme je l'aurais exactement voulu l'idéal qui était, qui est et qui sera toujours le mien ...

### **Je m'explique :**

#### **1/3 d'espoir Freinet : les années 70 ...**

Nous sommes alors nombreux à vouloir permettre une liberté et une autonomie aux enfants des écoles publiques par l'esprit de création, de tâtonnement constructif et de coopération : des journaux scolaires fleurissent et s'échangent, des façons naturelles d'apprendre s'expérimentent avec succès car axées sur les besoins et intérêts des enfants.

Nous travaillons dans le groupe de l'École moderne de pédagogie Freinet, essentiellement durant nos congés, à nous auto-former par l'échange réciproque au moyen de rencontres, stages et revues. La notation laisse place à l'auto- et inter-évaluation constructive.

.../...

### **1/3 d'expectative** : les années 80...

Les pressions, l'apparition de plus en plus de cadrages administratifs : conseils d'école, réunions en cascade, mesures de sécurité... commencent alors à rendre le travail plus difficile voire très délicat.

Je constate que mes idées "Freinet" provoquent dans certains cas le clivage "adhésion / réticence" des parents et autorités. Je constate aussi que l'on peut dans une carrière être calomnié, ce que beaucoup d'autres enseignants vivent par ailleurs ... mais les tentatives ne réussissent pas toujours ...

Les enfants apprécient beaucoup ma volonté de leur faire découvrir par eux mêmes les savoirs car le savoir être est essentiel, et c'est là le point extrêmement positif qui me permet de persévérer ...

### **1/3 de progressif renoncement** : les années 90...

En "brigade départementale de remplacement des stages" ... je comprends que vouloir appliquer dans une telle institution les idées qui sont miennes, même si nombre de collègues les partagent également sans le dire, relève de l'effort surhumain et si je reste fidèle à mes idées premières, toutefois je termine avec le constat que cet espoir d'une émancipation de l'école relève d'une gageure de plus en plus insurmontable.

### **Et la suite ?**

Ce que j'ai décrit provient de tout un système dont la logique semble s'imposer inéluctablement.

A vouloir trop contrôler on finit par scléroser et étouffer tout esprit d'initiative et la base d'une telle pyramide devient une éducation où la docilité, vertu première dont les jeunes élèves deviennent les premières victimes, confine avec la passivité.

J'ai tenté de m'opposer à ces déterminismes, craignant par dessus tout que sans liberté pédagogique l'enseignant ne devienne un tuteur sans sève !

Dans ce contexte résister permet de sauver mon âme d'éducateur.

**N'est-il pas aisé de comprendre après ce que je viens d'expliquer**, et sans qu'il y ait de ma part aucune envie de régler des comptes envers qui que ce soit, que je n'aie pas envie de participer à cette "fête des retraités" ... mais il va de soi que mon énergie, contenue par bienséance durant tant d'années, se révélera et se libérera enfin ... ailleurs ...

Recyclable je le suis, recyclé je le serai.

Dès juillet 2004, je participerai, à mes frais et j'en suis fier, à une rencontre internationale de 10 jours en "pédagogie Freinet" : il n'y a pas qu'à l'Éducation nationale que peuvent s'exercer les principes ô combien d'actualité de Célestin FREINET ...

Je termine en remerciant ceux qui en auraient envie, de bien vouloir lever avec moi leur verre à la santé de notre chère Éducation nationale . Elle en a besoin!

**Denis GOLL**

(destinataires de cette lettre :  
collègues et délégués du personnel, I.E.N. en activité, I.E.N. en retraite, I.A., I.A. adjointe)

### **Denis précise à l'adresse des lecteurs de C.P.E. :**

*Je suis intéressé d'avoir des réactions et j'y répondrai... Une part de mon semi échec de ma carrière en pédagogie Freinet résulte d'une part de mon caractère entier qui n'accepta jamais les compromis historiques du Haut-Doubs en protestant d'origine que j'étais !, d'autre part du fait que la mentalité ambiante de nos hauts plateaux isolés n'est pas propice au développement des idées parfois assez libertaires de notre cher Célestin !!!*

